



**BUL**  
**SPAA**  
**SPIA**

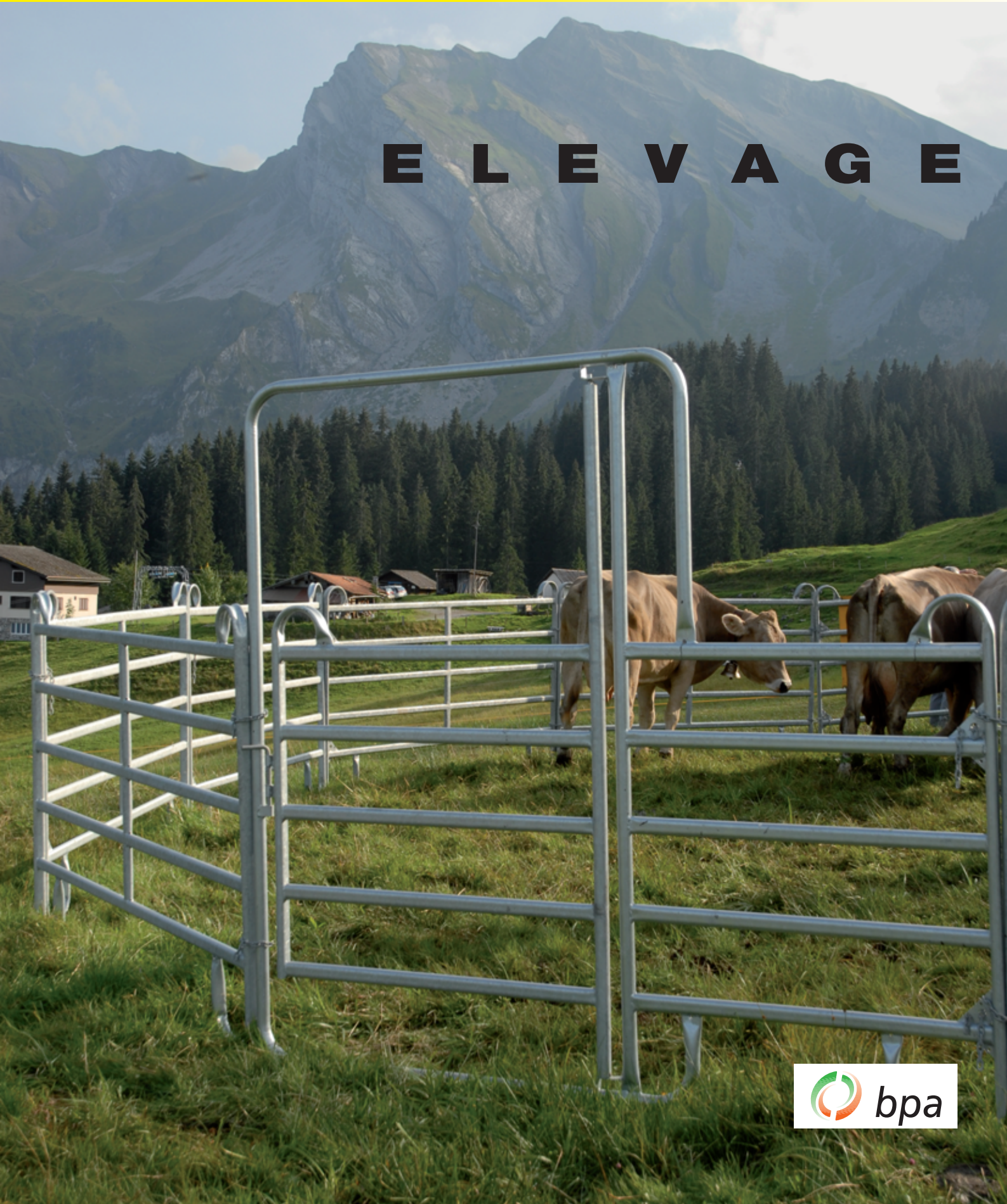
**bul@bul.ch**  
Picardiestr. 3-STEIN  
5040 Schöftland  
Tel. 062 739 50 40  
Fax 062 739 50 30  
**www.bul.ch**  
**www.agriss.ch**

**spaa@bul.ch**  
Grange-Verney  
1510 Moudon  
Tél. 021 557 99 18  
Fax 021 557 99 19  
**www.bul.ch**  
**www.agriss.ch**

**spia@bul.ch**  
Caselle postale  
6592 S. Antonino  
Tel. 091 851 90 90  
Fax 091 851 90 98  
**www.bul.ch**  
**www.agriss.ch**



**E L E V A G E**



## Accidents, risques pour la santé

Selon des études suisses et étrangères, 15 à 20% de tous les accidents agricoles ont un rapport avec l'élevage et les soins aux animaux. Dans les régions de montagne, cette proportion doit être encore plus élevée, car l'élevage y est prépondérant. Ces chiffres concernent les accidents directement provoqués par les animaux. Dans plus de 50% des cas, c'est le chef d'exploitation qui est touché. Traire, attacher et détacher, affourager sont des activités génératrices d'accidents. L'embarquement, la conduite, les soins aux onglons, le vêlage, etc., recèlent également des dangers. Même les petits animaux peuvent provoquer des accidents. Les zoonoses, maladies transmises aux humains par les animaux, ne doivent pas être oubliées. Les allergies aux poils d'animaux sont également en augmentation. Avec de bonnes mesures d'hygiène, p.ex. un vestiaire, de nombreux risques pour la santé sont évités.

## Comportement des animaux de rente

Qui veut travailler en sécurité avec les animaux doit en connaître le comportement. Patience, observation attentive, soins et amour des animaux représentent d'autres conditions. Si on les maltraite, cela se ressent sur leur caractère et leur bien-être. Ils ne doivent cependant pas être trop gâtés. Un bélier, beaucoup caressé comme agneau, peut devenir méchant à l'âge adulte. Il en est de même pour les taureaux. Les animaux n'attaquent pas l'homme sans raison – sauf en

cas de rage. Ils se sentent menacés, défendent leurs jeunes ou leur nourriture. Les attaques défensives proviennent surtout d'animaux timides. Lorsque l'on connaît leur posture d'attaque, on peut s'en protéger. C'est très rare, mais il existe néanmoins des animaux qui attaquent l'homme sans raison ou par instinct; ils doivent être éliminés, même s'ils donnent une impression de confiance.

## Prévention technique

Les stabulations libres avec des bovins écornés, des sols antidérapants, des portes suffisamment larges, des surfaces de couchage, d'attente et d'exercice suffisamment grandes réduisent les risques d'accident. Pour travailler avec les animaux, il existe différents accessoires techniques. Ils sont évoqués dans les différents chapitres de cette brochure.

## Enfants et animaux

Les enfants sont particulièrement en danger sur l'exploitation, de part leur curiosité, leur insouciance et leur faiblesse physique. Il est donc important de leur apprendre suffisamment tôt le juste comportement avec les animaux. Ils auront besoin de temps et d'attention pour effectuer leur apprentissage. Les jeunes vacanciers n'ont pas l'habitude des animaux. Ils doivent y être peu à peu habitués et spécialement surveillés.



*Les animaux ne sont pas des machines; ils réagissent selon leur instinct. Les vaches-mères et les taureaux sont particulièrement imprévisibles; les avertissements correspondants rendent attentif au danger. L'homme doit apprendre à se comporter avec les animaux.*

*Les formations pratiques «Manipulation des bovins» du SPAA aident les éleveurs à mieux maîtriser les risques dus aux bovins, en théorie et en pratique.*



*Pour soigner les animaux, il faut des dispositifs auxiliaires. Ce corral roulant permet de déplacer facilement quelques animaux avec une seule personne et un tracteur.*

### Contenu:

- 1 Généralités
- 2 Animaux et trafic routier
- 3 Bovins
- 4 Ovins et caprins
- 5 Chevaux
- 6 Porcs
- 7 Chiens et chats
- 8 Gibier
- 9 Volailles
- 10 Insectes, acariens

## Responsabilité et assurance

Selon l'article 56 du Code des Obligations, le détenteur d'un animal est responsable des dommages, s'il ne prouve qu'il l'a gardé et surveillé avec toute l'attention commandée par les circonstances ou que sa diligence n'eût pas empêché le dommage de se produire. C'est pourquoi les clôtures doivent empêcher les animaux de

s'échapper; les chiens doivent être attachés. Les panneaux d'avertissement ne dégagent pas la responsabilité. Les dégâts causés par des animaux peuvent être couverts par une assurance responsabilité civile pour l'exploitation. Les dégâts aux animaux placés en garde à l'exemple des chevaux en pension ne sont pas couverts. Pour cela, une assurance complémentaire est nécessaire.

# 2

## Animaux et trafic routier

Dès que des animaux se trouvent sur la voie publique, ils sont soumis aux prescriptions de la législation sur le trafic routier. Ci-après figurent les dispositions les plus importantes:

### Loi sur la circulation routière (LCR)

#### Art. 50 Cavaliers, animaux

<sup>1</sup> Les cavaliers longeront le bord droit de la chaussée.

<sup>2</sup> Il est interdit de laisser pénétrer le bétail sans surveillance sur la chaussée, sauf dans les régions de pâturage qui sont signalées.

<sup>3</sup> Des gardiens en nombre suffisant accompagneront les troupeaux; autant que possible, la partie gauche de la chaussée sera dégagée pour les autres usagers de la route. Les animaux isolés seront conduits le long du bord droit de la chaussée.

<sup>4</sup> En circulant sur la voie publique, les cavaliers et les conducteurs d'animaux observeront par analogie les règles fixées pour les conducteurs de véhicules (présélection, priorité, signe de la main, etc.)

### Ordonnance sur les règles de la circulation routière (OCR)

#### Art. 30 Eclairage des véhicules en général

<sup>4</sup> Les véhicules à traction animale seront éclairés au minimum par un feu jaune non éblouissant, placé du côté de la circulation et visible de l'avant et de l'arrière. Lorsque ces remorques sont tirées par des véhicules automobiles, un feu rouge arrière remplaçant le feu jaune suffit.

#### Art. 44 Véhicules à traction animale et voitures à bras

<sup>1</sup> Tout véhicule à traction animale doit être conduit par une personne apte à cette tâche. Le conducteur ne prendra place sur le véhicule que si la conduite de celui-ci n'en est pas entravée; les sièges faisant saillie sur les côtés sont interdits.

<sup>2</sup> Lorsque des véhicules à traction animale sont laissés sans surveillance sur la chaussée, les animaux doivent être attachés de manière à ne pas entraver la circulation.

#### Art. 51 Cavaliers

<sup>1</sup> Seul les cavaliers exercés emprunteront les routes à trafic intense; ils ne monteront que des animaux habitués à la circulation. Un cavalier monté ne conduira à la main qu'un seul autre cheval.

<sup>2</sup> Il n'est permis aux cavaliers d'avancer à deux de front que s'ils se trouvent en groupe de six au moins ou circulent de jour hors des localités, sur des routes à faible circulation.

#### Art. 52 Animaux isolés, troupeaux

<sup>1</sup> Celui qui conduit un animal doit en rester maître constamment. Les animaux ne seront confiés qu'à des personnes qualifiées pour les conduire.

<sup>2</sup> Dans les régions de montagne, un animal isolé pourra être conduit le long du bord gauche de la route si le conducteur et l'animal y sont plus en sûreté.

<sup>3</sup> A l'arrêt, les animaux ne doivent pas entraver la circulation; s'ils sont laissés sans surveillance, ils doivent être attachés de manière efficace.

<sup>4</sup> Sur les routes principales, les conducteurs de troupeaux veilleront à ce que la partie gauche de la route reste libre. Au besoin, les troupeaux seront scindés pour traverser les passages à niveaux.



*Les cavaliers doivent être munis d'une lampe jaune visible de l'avant et de l'arrière, du côté du trafic, de nuit ou par mauvais temps. Le cheval doit porter des guêtres réfléchissantes. Des matériaux réfléchissants supplémentaires améliorent la visibilité.*

#### Art. 53 Dispositions communes

<sup>1</sup> Lorsque c'est possible, les colonnes de cavaliers et les troupeaux seront scindés afin de faciliter aux véhicules les manoeuvres de dépassement.

<sup>2</sup> De nuit et lorsque les conditions atmosphériques l'exigent, les cavaliers et les personnes conduisant un animal sont tenues de porter, du côté de la circulation au moins, une lumière jaune qui n'éblouisse pas et qui soit visible de devant et de derrière. La monture sera en outre munie de guêtres réfléchissantes. Les files de cavaliers et groupes d'animaux doivent être éclairés au moins par des lumières jaunes placées à l'avant et à l'arrière du côté gauche.

### Ordonnance sur la signalisation routière (OSR)

#### Art. 2 Validité pour les usagers de la route

<sup>2</sup> Les signaux et les marques qui régissent non pas des catégories déterminées de véhicules mais le trafic en général doivent aussi être observés par les cavaliers et les conducteurs de chevaux ou d'autres gros animaux, à l'exception du signal «interdiction générale de circuler dans les deux sens».

### Ordonnance concernant les exigences techniques requises pour les véhicules routiers (OETV)

#### Art. 211 Véhicules à traction animale, voitures à bras

<sup>2</sup> Les véhicules à traction animale et les voitures à bras dont le poids total excède 0,15 tonne doivent être équipés d'un frein de stationnement efficace et à freinage modérable

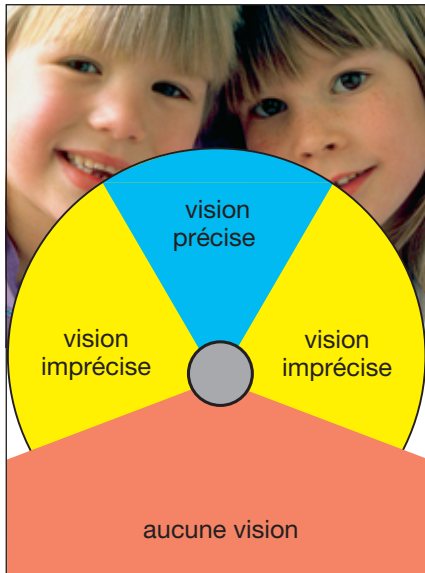


*Si des troupeaux se déplacent sur la route, il faut un nombre suffisant d'accompagnateurs. Le signal «Attention animaux» rend attentif aux dangers. De nuit et par mauvais temps, les personnes doivent être munies de matériaux réfléchissants.*

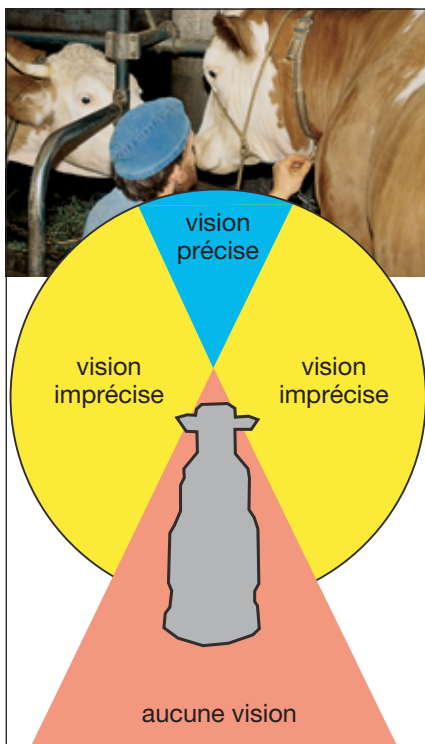
capable d'empêcher la mise en mouvement inopinée sur une déclivité de 12%. Les luges doivent être munis de griffes, chaînes à griffes ou autre dispositif analogue de même efficacité.

<sup>3</sup> Les véhicules à traction animale et les voitures à bras, excepté les petites charrettes, doivent être équipées de chaque côté, le plus près possible du bord, de deux catadioptriques rouges à l'arrière et blancs à l'avant. L'éclairage est défini à l'article 30, 4 al., OCR. Les catadioptriques des véhicules à traction animale sont les mêmes que ceux des remorques agricoles. Pour le transport d'animaux, il existe également des prescriptions. En particulier, aucune déjection ne doit s'écouler hors du véhicule.

# 3 Bovins



Le champ de vision de l'homme et de l'animal n'est pas identique. L'homme voit devant lui un champ large en vision précise: derrière lui un large champ n'est pas visible. A droite et à gauche, il perçoit les mouvements mais ne les voit pas distinctement.



Les bovins ont une vision imprécise plus large. Ils y perçoivent les dangers, mais ne peuvent pas bien les identifier. C'est pourquoi il est particulièrement important de parler aux animaux en les approchant.

Bien des familles paysannes passent une grande partie de leur temps à l'étable et en soignant les animaux. Ceux-ci recèlent un potentiel certain d'accident, auxquels on ne prête pas attention au cours de la routine quotidienne. En planifiant, en utilisant les bonnes méthodes de travail et les moyens techniques, on diminue fortement les risques d'accident.

### Analyse d'accidents

Celle-ci nous indique que la traite des bovins représente la principale mise en danger avec 35% des accidents. Attacher et détacher, mener le bétail, embarquer et conduire au licol représentent d'autres dangers. Les accidents les plus graves se déroulent lors de manipulations spéciales des animaux.

### Comportement

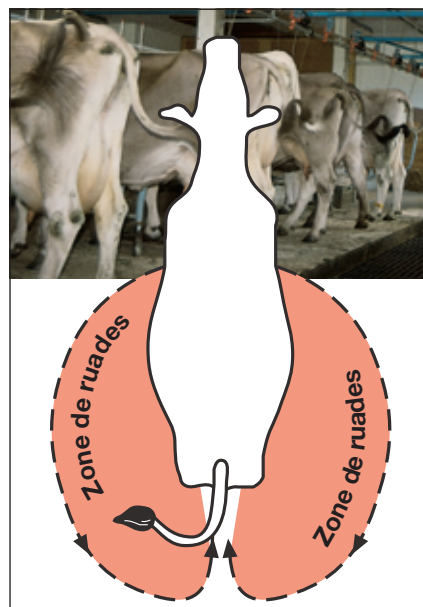
Pour mieux comprendre les réactions des animaux, quelques connaissances en matière de comportement sont nécessaires. Il faut savoir comment l'animal perçoit son environnement. Le champ de vision d'une vache couvre un angle d'environ 270 degrés. Le bovin ne perçoit qu'indistinctement ce qui se passe sur les bords de son champ de vision. Jusqu'à 6 m, la vache voit très précisément. Au-delà de 10 m, sa vision est plus floue. L'espace situé derrière elle forme un angle mort. Si une personne s'approche rapidement depuis l'angle mort, une réaction de défense de l'animal est à prévoir.

L'adaptation de la pupille aux changements de luminosité dure dix fois plus longtemps chez le bovin que chez l'homme. C'est pourquoi la vache refuse d'entrer dans une écurie sombre ou de traverser un canal à lisière. Un bon éclairage peut aider dans ce cas.



Les vaches ont besoin de plus de temps pour s'habituer aux différences de luminosité. On doit leur laisser ce temps, ou les aider avec de la lumière artificielle.

L'animal réagit de manière sensible aux bruits inconnus. Par contre, il s'habitue à la voix de son maître. Les sens du goût et de l'odorat sont plus développés chez l'animal que chez l'homme. Une odeur inconnue, par exemple un parfum, peut rendre un taureau particulièrement inquiet. Pour les visiteurs, on recommande le port d'un survêtement appartenant à l'exploitation, car l'animal en connaît mieux l'odeur. L'odorat sert également à la reconnaissance et peut être utilisé par l'éleveur. C'est pourquoi les animaux sont attirés par les concentrés. Avec ces derniers, le résultat est meilleur que lorsqu'on les chasse. Les contacts tactiles peuvent être utilisés de manière ciblée par l'éleveur. Là où la peau est plus fine, l'animal est également plus sensible.



Chaque bovin a son périmètre de sécurité. Lorsqu'on le franchit, il y a conflit. Cette distance dépend fortement de l'animal et des circonstances extérieures. Dans un troupeau, il se forme une hiérarchie claire, forgée au cours des combats. L'éleveur peut se retrouver pris entre plusieurs combattants. Il ne doit en aucun cas perdre son autorité vis-à-vis du troupeau.

Un bovin rue ainsi. Un potentiel de dangers important est occasionné par le mouvement circulaire. Celui qui s'approche des bovins doit considérer ce fait, ainsi que la mauvaise perception latérale de ces animaux. C'est pourquoi il est important de parler aux bovins avant de s'en approcher.



*N'importe quel taureau peut soudain devenir méchant. C'est pourquoi les taureaux doivent être conduits avec la prudence nécessaire. Une confiance bien comprise peut devenir dangereuse.*

*Pour des raisons de sécurité, les taureaux plus âgés devraient être conduits au bâton nasal.*



## Taureaux

Ils occasionnent des dangers particuliers. Le taureau ne tolère pas la concurrence. C'est pourquoi il peut attaquer l'éleveur et lui occasionner des blessures graves, voire mortelles. Quelques mesures de précaution limitent le risque d'accident:

- Les taureaux d'élevage devraient être tenus dans des box ou des places permettant à l'éleveur de fuir. Les passages d'homme (poteaux verticaux avec un espacement de 30 à 40 cm) conviennent bien. Ceci rend l'attachage et le détachage nettement plus sûr.
- Pour guider les taureaux, un bâton nasal de 120 à 140 cm, antidérapant, peut être utile. Il sera fixé à l'anneau nasal. Chaque taureau doit avoir un anneau nasal, dès l'âge de 12 mois.
- Les taureaux décornés sont plus calmes.
- Pour effectuer la monte naturelle, un stand de saillie est utile. Il devra être accessible de tous les côtés. Les vaches en chaleur essaient de chevaucher leur congénère. C'est pourquoi elles doivent être bien observées et bien conduites.
- Lorsqu'un taureau fait preuve d'agressivité sans raison ou perd le respect de l'homme, il doit être immédiatement abattu.



*Pour la saillie naturelle, un stand de saillie est utile, accessible de tous les côtés et correspondant à la taille des animaux.*



*Les taureaux d'élevage âgés d'un an et plus doivent avoir un anneau nasal. Il doit être posé à temps. Les installations d'écuries doivent être dimensionnées en conséquence.*



*Les taureaux au pré représentent un risque potentiel. Personne ne peut déceler si et combien de temps ils restent inoffensifs. C'est pourquoi la prudence reste toujours de mise. Si l'on veut rentrer dans un parc où se trouve un taureau, une deuxième personne devrait toujours être avertie et rester à proximité. Le panneau «attention taureaux» de 30 x 15 cm est disponible auprès du SPAA.*

## Etables sûres

La sécurité doit être intégrée dès la planification d'une transformation ou d'une construction neuve. L'agriculteur et l'architecte peuvent profiter des conseils du SPAA.

### Agencement de la place dans les étables attachées

Des places trop étroites peuvent être à l'origine de blessures au trayon ou à la mamelle, et aussi de plus d'accidents lors de la traite et des soins aux animaux. Un bat-flanc permet d'éviter que les vaches se mettent en travers pendant la traite. Le revêtement de la couche doit être antidérapant. Les tapis de caoutchouc conviennent bien. Les attaches-queue représentent un autre équipement technique important. Ils permettent d'éviter les blessures aux yeux, causées par les coups de queue.

### Le choix de l'attache

Bien des accidents en attachant et en détachant sont causés par des attaches inadaptées, mal dimensionnées ou mal entretenues.

Plus on attache et on détache fréquemment les animaux, plus il est important que ce travail se fasse sans problèmes. Avec un système d'attaches latérales ou verticales, on n'est plus obligé de se pencher vers le sol. Lorsque l'on pâture ou que les vaches sortent quotidiennement, un détachage centralisé est indiqué.

Pour les colliers, les systèmes ayant fait leurs preuves sont ceux où le collier reste sur l'animal pendant la pâture et s'accroche avec une attache rapide à l'étable, de côté ou bien depuis l'avant. Les vaches décornées sont moins dangereuses, surtout si elles sortent régulièrement.

### Réglage et amélioration du système d'attache

La bonne adaptation des systèmes d'attache améliore les mouvements naturels et donc le bien-être des animaux. Les séparations de crèche empêchent efficacement les combats pour la nourriture, et donc les mouvements inattendus.



*Dans les stabulations étroites, le danger d'accidents est grand. Là où la place nécessaire pour l'animal et l'homme fait défaut, les accidents sont programmés.*



*Chaque dispositif d'attache a ses avantages et ses inconvénients. L'agriculteur les connaît en général au mieux. Il aura avantage à s'approcher des animaux de manière à ce que les coups de cornes soient exclus.*



*De plus en plus d'animaux sont détenus dans des stabulations libres. Les animaux décornés sont plus calmes, moins dangereux et posent moins de problèmes. Les stabulations libres destinées aux animaux à cornes doivent remplir des conditions supplémentaires, surtout en offrant plus de place mais pas de voies sans issues.*



*Des passages d'homme (largeur env. 35 cm) doivent être installés dans les barrières et aux extrémités des cornadis dans les stabulations libres.*



*Les sols glissants peuvent être rendus moins dérapants avec des tapis caoutchouc.*



*Les cours d'exercice doivent être clôturées de façon à être commodes, pour que les animaux ne s'en échappent pas et que les hommes ne soient pas mis en danger.*



*Les plates-formes surélevées doivent être équipées de balustrades. Pour des raisons de sécurité, les balles de paille et de foin ne doivent pas être stockées jusqu'au bord. La balustrade ne gêne pas pour le paillage.*

### **Dimensions importantes pour voies de circulation**

La largeur minimale des couloirs d'écurie est de 120 cm, c'est-à-dire deux fois la largeur d'épaule. Ainsi, un espace suffisant pour l'homme et l'animal est garanti. En relation avec un canal d'évacuation pour le fumier, le lisier flottant, etc., d'une largeur supérieure à 80 cm, on trouvera donc une zone de travail de 200 cm de large derrière la vache. Ainsi, les appareils tels que vèleuses ou autres peuvent être utilisés sûrement.

Les seuils des rigoles à lisier ne devraient pas être plus élevés que 25 cm, les rigoles à fumier ouvertes ne devraient pas être plus larges que 60 cm. Les portes utilisées pour guider les animaux ou les charger devraient être larges d'au moins 100 cm. Les stabulations libres doivent être équipées de couloirs de contention. Ceux-ci peuvent être large de maximum 75 cm. Les portes d'écurie doivent pouvoir s'ouvrir vers l'extérieur et être assurées contre une fermeture intempestive.

### **Couloirs et sols antidérapants**

Dans les couloirs d'écurie et de contention, le danger de glissades sur les surfaces bétonnées peut être réduit en incorporant du sable de quartz ou des matériaux semblables. Sur les couches, la structure du béton peut être améliorée par un coup de balai avant séchage.

L'asphalte coulée a fait ses preuves comme revêtement antidérapant pour les stabulations libres et les quais de traite. Si les différences de niveaux le permettent, un tel revêtement est également parfait pour assainir un sol glissant. Cependant, on strie souvent les surfaces bétonnées devenues lisses. C'est une mesure efficace à moyen terme. A court terme, on peut également utiliser du sable.

### **Stabulations libres**

Si elles sont bien conçues, les stabulations libres participent activement à prévenir les accidents, car les contacts dangereux entre l'homme et l'animal peuvent être évités. Pour que les animaux puissent quand même être immobilisés, un cornadis autobloquant ou mieux: une installation de contention est nécessaire.

Les animaux ne devraient pas être manipulés dans la salle de traite, car ils deviennent craintifs et refuseront d'y entrer plus tard. Pour protéger hommes et animaux, il ne devrait pas y avoir d'animal à cornes dans une stabulation libre. En outrepassant cette règle, on s'expose à des risques graves et inutiles.

## Traire

### Dangers pendant la traite

En trayant, on est confronté aux situations dangereuses suivantes, dues au contact étroit entre l'homme

- coups de pied de la vache traite
- coups de pied de la vache voisine
- coups de queue

Affourager pendant la traite peut représenter un danger supplémentaire. Il n'est pas rare qu'une tierce personne effraie les animaux par inattention – piquer avec la fourche, mouvements brusques – et que le trayeur soit blessé.

Les accidents en salle de traite sont rares, car le trayeur ne peut pratiquement pas être frappé par l'animal du fait des installations. Pour l'animal, ruer est une réaction de défense naturelle, lorsqu'on lui touche la mamelle, organe sensible. Ceci est particulièrement le cas pour les animaux que l'on traite pour la première fois ou qui ont subi des blessures à la mamelle. Il est important que le trayeur aie des contacts avec les primipares avant le vêlage en leur nettoyant, contrôlant, touchant la mamelle. Les primipares nerveuses devraient toujours être rassurées par le son de la voix et le contact corporel. Pour éviter les coups de pied, l'entrave américaine représente une solution.

### Bottes à coque de protection

Les pieds du trayeur peuvent être gravement blessés lorsqu'un bovin pose son sabot dessus. Pour éviter les fréquentes blessures aux orteils, des chaussures ou des bottes de sécurité avec coque de protection sont nécessaires.

### Mesures techniques et constructives pour éviter les accidents de traite

Les défauts techniques et fonctionnels des installations de traite peuvent occasionner de trop longs moments de traite à vide, et par conséquent des dégâts aux mamelles. Des coups de pied de la vache au contact avec une mamelle enflammée ou un décrochage régulier de la machine en sont des conséquences prévisibles. Outre un bon contrôle et un bon entretien de l'installation toute entière, il faut utiliser des pulsateurs régulés par la quantité de lait lorsque l'on traite avec trois agrégats ou plus par personne. Le décrochage automatique représente une aide supplémentaire.

Pour diminuer les efforts physiques dus au transport de matériel lors de la traite, on peut utiliser une traite



*Une stabulation attachée avec rail. Les agrégats de traite et d'autres matériels peuvent y être plus facilement transportés. Les torsions sous charge, qui sollicitent fortement la colonne vertébrale, sont évitées.*



*Dans bien des nouvelles stabulations, on trouve un ou plusieurs robots de traite. Si l'on réduit le contact avec les animaux, chaque intervention peut être plus dangereuse. Les formations «manipulation des bovins» du SPAA aident à améliorer le rapport homme-bovin. Ces cours théoriques et pratiques proposent différentes astuces pour sécuriser les contacts avec les bovins.*



*L'entrave américaine aide à éviter les rudes des génisses ou des vaches.*



*Pour éviter les blessures aux yeux du trayeur, les queues peuvent être levées à l'aide d'un dispositif spécial.*





Les vaches sont de plus en plus souvent traitées en plein air. Pour cela il suffit d'avoir une installation simple. Les stands de traite améliorent les conditions de travail, particulièrement sous la pluie.



Le travail en salle de traite est ergonomique car on peut travailler debout. Dans une salle de traite également, il faut parler aux animaux afin qu'ils restent calmes.

directe ou un système de transport par rail. On peut y transporter non seulement les agrégats de traite, mais aussi les veaux, l'outillage d'étable, des concentrés, etc. Un chariot spécifique pour les boilles réduit déjà significativement les efforts physiques.

### Technique de travail et organisation lors de la traite

C'est particulièrement lors de la traite qu'il est important de parler aux animaux pour éviter qu'ils ne s'effraient. Il faut éviter de s'approcher dans un angle où l'animal ne voit pas. Le plus souvent, le trayeur travaille dos à la vache voisine. Si elle tape ou si elle se déplace à droite et à gauche, le trayeur peut facilement être blessé. Une posture droite et donc ergonomique, près de la vache, améliore la sécurité.

### Avantages de la salle de traite

Comparée à la stabulation attachée, la salle de traite ne permet pas seulement un travail plus aisé de par la position ergonomique, mais également significativement plus de sécurité. Le trayeur travaille en dehors de la zone où il est mis en danger par la vache. Néanmoins, il faut prêter attention à certains détails importants.

- L'agencement de la salle de traite à l'intérieur ou à côté du bâtiment doit prévoir un accès et une sortie les

plus courts et les plus droits possibles pour les vaches.

L'accès à la fosse de la salle de traite doit se faire par un escalier antidérapant muni d'une main-courante.

Lorsque la place de travail est située au niveau du sol, l'accès des animaux au quai de traite doit se faire par des marches de 40 à 50 cm de hauteur et d'au moins 100 cm de large et 50 cm de profondeur.

- Les parois de la salle de traite doivent être exemptes de points de cisaillement et de coincements.
- Lorsque les conduites sont posées en hauteur, il faut une hauteur de passage minimale de 200 cm.
- Il faut pouvoir commander facilement les portes depuis le poste du trayeur.
- Le revêtement de sol doit être antidérapant. Pour des raisons d'hygiène et de sécurité, un sol céramique structuré, avec un pouvoir hydrofuge suffisant, des sols plastiques ou des systèmes équivalents sont à préférer.
- L'écoulement doit être étanche aux gaz.

Les salles de traite simples ainsi que les salles de traite mobiles améliorent la sécurité aussi pour les petits troupeaux. Souvent, de telles installations sont meilleur marché que des traites directes pour stabulations attachées.



Stand de traite parallèle simple avec traite directe dans les boilles. C'est une solution ergonomique, pour autant que le transport des boilles soit résolu.



*Du point de vue de la prévention des accidents, le décornage est absolument indispensable. Il est plus intéressant d'ôter le cornillon chez les veaux afin de ne pas être obligé de décorner des animaux adultes. Les appareils de décornage à chaud s'avèrent les meilleurs. Les animaux décornés sont plus calmes et ne provoquent pas de blessures dues aux cornes. 2 à 3% des accidents sont dus aux cornes.*

## Autres activités

### Décornage

De nombreux accidents occasionnés par les animaux sont dus à des coups de corne. Malgré toutes les précautions, le bovin réagit de manière imprévisible ou utilise ses cornes pour se défendre. C'est seulement en ôtant le cornillon chez le veau que l'on évite ces accidents. Le décornage électrique s'avère le mieux adapté. Il faut préférer les modèles très performants avec une durée de brûlage courte. Une anesthésie est obligatoire, pour éviter le stress de l'animal et de l'éleveur. Celui qui écorne soi-même doit avoir une autorisation.

Les animaux plus âgés doivent être écornés par le vétérinaire. Les agriculteurs possédant un troupeau sans cornes ne reviennent pas en arrière. Le but est de favoriser les relations harmonieuses et les contacts étroits mais sûrs entre l'éleveur et ses animaux.

### Traitements spéciaux

Souvent, l'éleveur ne se rend pas compte que bien des manipulations sont désagréables et douloureuses pour l'animal. De plus, ce dernier réagit de manière différente lors d'une mise-bas, de maladie ou de chaleurs. C'est pourquoi le juste comportement avec l'animal est particulièrement important.



*Dans les stabulations entravées, où les brosses en libre service manquent, il est important de brosser les animaux. Le pansage leur active la circulation et facilite le travail à l'écurie. A la place de la brosse et de l'étrille, on peut utiliser une étrille électrique ou un nettoyeur à haute pression. Ces mesures techniques réduisent la formation de poussière lors du pansage. La tonte des animaux est également avantageuse, dans la mesure où les animaux sont moins poussiéreux.*



*Les transports d'animaux interne à l'exploitation doivent se faire avec des véhicules appropriés. Une remorque de transport d'animaux avec des barrières de chargement pliables facilite le chargement. La paroi arrière devrait pouvoir s'ouvrir sur les côtés, afin que l'animal ne puisse pas écraser l'utilisateur lors de la fermeture de la porte.*

*Dans les stabulations libres avec des vaches-mères ou du bétail d'engraissement, les couloirs de contention avec une installation pour effectuer les traitements sont nécessaires.*

#### **Aide au vêlage**

Malheureusement, lors d'une mise-bas, l'aide au vêlage se fait souvent avec trop d'acharnement. Avec suffisamment de patience, la nature réduirait notablement les efforts physiques de l'homme. Il vaut la peine de prêter attention à quelques recommandations.

L'utilisation d'aide mécanique au vêlage ne devrait se faire que par des agriculteurs expérimentés ou sous leur direction. Lors du choix d'une vêreuse, il faut que le support de bassin soit suffisamment large et muni d'une tête antidérapante. La force de traction devrait être si possible variable en continu et facilement dosable. Le lieu de vêlage doit être suffisamment paillé, surtout derrière la vache. Dans une stabulation avec des grilles, un tapis caoutchouc antidérapant peut les recouvrir. L'aide doit suivre les efforts naturels de la vache. Il faut tirer en direction de la mamelle, afin que le veau ne soit pas coincé vers le coccyx.

*Les rampes de chargement pour les bovins doivent être fermées sur les côtés. Lors de constructions neuves ou de transformations, il faut planifier l'embarquement des animaux. Des installations sûres et adaptées aident à éviter les accidents. L'éclairage doit être amélioré si nécessaire.*

#### **Guider, rabattre et embarquer**

Les animaux ne sont pas habitués à être guidés ni embarqués; ces deux activités entraînent des réactions instinctives de défense. La sortie en marche arrière de la place attachée ainsi que le franchissement de seuils et de rigoles ouvertes ne leur sont pas faciles. Lorsque les animaux passent d'un endroit éclairé à un endroit sombre ou l'inverse, ils peuvent avoir peur et s'emballer. Pour embarquer sûrement un groupe d'animaux, il faut des garde-corps. Un bon éclairage de la sortie de l'écurie est également nécessaire. Evitez l'usage de pinces ou de tord-nez.

Pour la circulation interne à l'exploitation, des barrières mobiles s'avèrent appropriées. On peut aussi déplacer des animaux sur la route avec des véhicules spéciaux sans fond; on peut également les encadrer suffisamment.

Pour les troupeaux pâturant quotidiennement, pour la montée ou la descente de l'alpage, il faut prévoir suffisamment de personnel. Une signalisation correspondante est également nécessaire.

De nuit ou par mauvais temps, les éleveurs et les cavaliers sur la route doivent être équipés d'une lampe jaune visible depuis derrière et devant. Les vestes, ceintures diagonales réfléchissantes améliorent la visibilité. Outre le personnel accompagnant, quelques animaux dans le troupeau devraient également être munis de signalisation, par exemple des guêtres réfléchissantes.



## Soins aux onglons

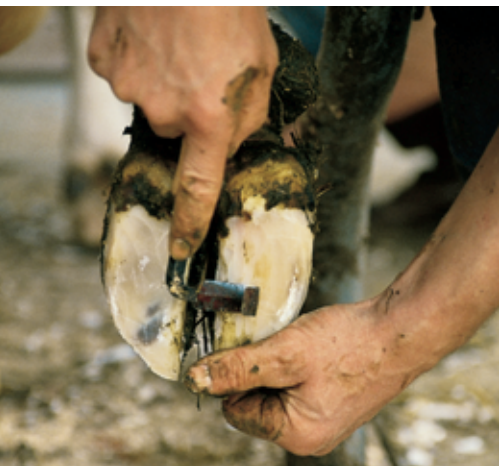
La sécurité lors des soins aux onglons commence avec une cage de parage. Cette dernière doit être robuste, simple à utiliser pour être sûre. Si on peut l'ouvrir derrière et devant, les opérations en sont facilitées. Les treuils doivent être munis de transmissions autobloquantes, par exemple à vis sans fin, à frein automatique ou à manivelle unidirectionnelle.

Les tables basculantes permettent un meilleur accès à la vache ainsi qu'une immobilisation plus facile et une position de travail plus ergonomique. Il est important de bien entretenir toutes les parties de ces équipements.

Les ongleurs travaillent actuellement de plus en plus à la meule à disque. Pour éviter les accidents dus à l'électricité, il faut utiliser un disjoncteur FI. La protection de la meule ainsi que les lunettes de sécurité et le protège-ouïe sont indispensables. Il est important que le pied de l'animal soit bien



*Actuellement, on pare le pied aux vaches principalement avec une meuleuse d'angle. Pour ce travail, il faut être équipé de lunettes de protection ainsi que d'une protection de l'ouïe. La meuleuse doit être alimentée à travers un disjoncteur FI et munie des protections habituelles. Les meules métalliques à gros grains conviennent très bien. Les disques abrasifs sont dangereux car ils peuvent exploser.*



*Pour les soins aux onglons, en plus des connaissances spéciales, il faut des instruments adaptés comme cette rénette à angle droit. Si l'on est pas sûr, il vaut mieux laisser faire le professionnel.*



*Une méthode sûre et ergonomique pour parer les onglons, avec la table basculante de parage et de soins. Elle permet de stabiliser et de calmer l'animal, afin de travailler sans risques.*

fixé. Plusieurs accidents se sont déroulés à cause de disques abrasifs ayant explosé. Les disques donnant le meilleur résultat sont les disques métalliques grossiers. Ces derniers forment des copeaux grossiers et ne chauffent pas le sabot. Il en résulte moins de poussière et les animaux sont plus tranquilles. Pour l'ongleur, la structure des sabots ainsi traités est mieux visible; ceci permet de travailler plus précisément.

Des outils à main bien aiguisés facilitent le travail et rendent les animaux moins nerveux. Une personne voulant ongles ses animaux soi-même doit



*Les travaux de soins aux onglons sont de plus en plus organisés entre exploitations. Cela permet à l'ongleur de mieux s'équiper. Mais il doit faire attention qu'il ne transmette pas de maladies et donc qu'il respecte l'hygiène.*



*Pour les soins aux onglons et le traitements des vaches-mères, une cage de parage et une cage de contention spéciales sont nécessaires. La cage conventionnelle n'est pas appropriée, parce que les animaux ont trop de liberté. La cage doit être placée correctement dans un couloir de contention à la fin d'un corral.*

absolument suivre un cours d'ongleur.

#### **Soins vétérinaires**

Sous ce terme, on entend l'introduction de sondes, la prise de sang, les vaccinations, les lavements, etc. Dans les stabulations entravées, ces opérations sont effectuées à la place habituelle de l'animal, où il peut être immobilisé.

Pour des manipulations spéciales, une cage de contention peut aussi être utilisée.

Les manipulations ne doivent pas être effectuées à la salle de traite. Les animaux ne peuvent pas y être immobilisés suffisamment. Malheureusement, l'installation nécessaire fait le plus souvent défaut dans les exploitations d'engraissement ou avec des vaches-mères.

Dans ces exploitations, il faut une cage de contention pour effectuer les soins. Un tel engin doit permettre une immobilisation mécanique des animaux. Une plate-forme permet de déposer les outils. Une telle cage, si elle est mobile, peut être utilisée par plusieurs exploitations. Les bovins devrait accéder à la cage à travers des couloirs de contention.

#### **Soins à distance**

Souvent, les animaux échappés occasionnent de graves accidents de la circulation. Pour qu'ils puissent être rapidement capturés, une sarbacane ou un fusil hypodermique sera avantageusement utilisé. Pour traiter les animaux au parc, de tels systèmes peuvent également être utilisés. Le danger d'une réaction incontrôlée de l'animal peut ainsi être décisivement réduit. Ces appareils ne doivent être mis que dans les mains d'un professionnel. Pour le type de médicament et la dose, veuillez vous en référer à votre vétérinaire.



*Les rapports avec les animaux nécessitent de l'expérience et du calme. Ce n'est pas avec violence, mais en frottant légèrement les voûtes palatines que l'on ouvrira la gueule d'un animal pour y déverser une boisson ou un médicament.*



*Tant pour les troupeaux de vaches-mères que pour les gros troupeaux laitiers, des installations de contention fixes présentent des avantages au point de vue de la sécurité et du rendement. Elles doivent être incorporés aux couloirs de contention. Elles conviennent pour les soins aux onglons et les manipulations vétérinaires.*



Lorsque des animaux doivent traverser une route, les usagers doivent en être avertis. Il ne faut jamais tendre de fils de fer, de ficelles, de chaînes ou de bandes électroplastiques. Les rubans plastiques à résistance de rupture limitée, bien visibles, sont appropriés. Le personnel auxiliaire doit être habillé de vestes réfléchissantes.



Le regain d'intérêt pour le pâturage en Suisse exige de nouvelles mesures de sécurité. Lorsque des animaux doivent traverser des routes à grande circulation, la meilleure solution consiste en un passage souterrain ou une passerelle.

## Détention au pâturage et en plein air

### Pâturage

Régulièrement, des animaux échappés occasionnent des accidents sur la route. Le long des voies publiques, des voies de chemin de fer, des rives, des jardins et des précipices de montagne, il faut ériger des clôtures soli-



Le fil de fer barbelé devrait être remplacé par un système de clôture plus favorable aux animaux; il est interdit le long des routes.

des et résistantes. Les clôtures en grillage, les treillis à nœuds, les barbelés ou les clôtures électriques répondent à ces exigences. Les poteaux d'angles ancrés solidement (chêne, acacia) sont indispensables pour une bonne longévité d'une clôture fixe. Entre les poteaux d'angle, il faut suffisamment de piquets de soutien pour maintenir les fils d'acier ou le treillis à nœuds à la bonne hauteur. La clôture en treillis à nœuds est très robuste et se prête bien pour clôturer un pâturage d'accoutumance. Pour les grandes surfaces, cela nécessite beaucoup de travail et reste onéreux. Le fil de fer barbelé est interdit le long des voies publiques. Comme le danger de blessures au cuir subsiste, il n'est pas adapté comme unique moyen de clôture.

Les clôtures en bois sont bien visibles par les animaux, mais elles ont déjà provoqué des blessures graves lors d'accidents de la circulation. Souvent, elles sont mal entretenues et mal conçues.

### Clôtures électriques

Un fil très résistant à la rupture et peu résistant électriquement convient très bien pour les clôtures électriques fixes. La ligne d'alimentation doit être bien conçue. Le long des bâtiments, il faut utiliser du câble haute tension isolé, posé dans un tube difficilement inflammable. Les lignes aériennes peuvent être faites de fil d'acier ou de cuivre, d'un diamètre de 2,5 mm et plus. Ceux-ci ne doivent jamais être fixés à des poteaux de lignes à haute tension. Pour traverser les routes, il faut préférer les lignes enterrées. On

utilisera un câble haute tension dans un tube plastique.

Si les nœuds reliant la ligne d'alimentation et le fil de clôture ne sont pas correctement effectués, ou si les isolateurs ne sont plus efficaces, il peut se produire des étincelles. Celles-ci perturbent la réception radio et télévision. Elles doivent donc être éliminées. Pour les animaux à poil ras et sensibles à l'électricité tels que les vaches, les cochons et particulièrement les chevaux, ou dans des endroits humides, une tension de 2000 V à la clôture suffit. Pour les animaux peu sensibles tels que les moutons, ou sur un sol très sec, il faut au moins une tension de 4000 V. Pour des raisons de sécurité, la tension ne doit pas dépasser 10 000 V; l'énergie d'impulsion sera inférieure ou égale à 5 Joule. Il est important que l'électrifi-



Grâce à ce couloir, les animaux peuvent être conduits au pré sûrement. Il permet également de rationaliser le travail, car il nécessite moins de personnel.

cateur soit capable, même avec une résistance électrique croissante, de fournir plus de 2000 V et de garantir une énergie d'impulsion de 1 à 2 Joule. Un appareil au secteur, muni d'une bonne mise à terre, présente la meilleure efficacité de fonctionnement. Pour fractionner les parcs, ou pour créer des pâturages temporaires, les systèmes à piquets légers amovibles conviennent bien. Les systèmes dit à trois moulinets sont très rationnels pour cette utilisation. Les bandes ou les câbles électroplastiques sont mieux visibles que les fils électroplastiques et les fils de fer fins. Dans de mauvaises conditions de visibilité, les câbles blancs rayés sont mieux visibles que les câbles oranges ou rouges. Les isolateurs doivent résister aux UV. Les transitions entre le fil et le câble ou les fils entre-eux doivent être noués plusieurs fois ou être réalisées avec des serres-câbles. Le spécialiste doit être capable de renseigner les agriculteurs exactement quant aux performances du matériel:

- indication de l'énergie d'impulsion ou de décharge pour les électrificateurs
- résistance à la rupture supérieure à 100 kg
- résistance électrique dans le fil inférieure à 200 Ohm/km
- résistance à plus de 1000 pliages avant la rupture des fils conducteurs dans les fils électroplastiques
- résistance aux UV des fils électroplastiques et des isolateurs.

Pour des informations plus détaillées, il y a la fiche d'informations du SPAA «Installer les clôtures électrifiées correctement».



Les fils électroplastiques doivent présenter une résistance à la rupture d'au moins 100 kg. Les fils rayés de blanc sont mieux visibles la nuit pour les animaux.



Les clôtures fixes permettent de pâturer en toute sécurité. Elles nécessitent des poteaux d'angle très massifs et bien ancrés dans le sol.



Les fils doivent être reliés entre-eux de manière que la conductibilité ne soit pas diminuée, c.à.d. la surface de contact doit être maximale.



Avec un simple morceau de tuyau, on peut remplacer un isolateur. Les tiers doivent être avertis au moyen d'un panneau avertisseur.



Une porte simple à quatre poignées.



Une clôture en fil d'acier spécial, bien tendue, peut être déformée jusqu'au sol et reprend ensuite immédiatement sa forme initiale.

## Pénétrer sur les pâturages

Chaque clôture doit être munie d'une ouverture par laquelle les animaux ou l'éleveur peuvent accéder au pâturage. Les passages canadiens, les barrières en bois ou en métal et les portes électrifiées réglables conviennent bien. Pour les passages de sentiers pédestres, il faut veiller à ce que les portes nécessaires tels que tourniquets, passages en V, escaliers ou portes battantes se referment si possible d'elles-mêmes. Il est encore mieux de clôturer le long de ces chemins. Laisser des personnes inconnues pénétrer dans les pâturages occupés par des animaux représente un risque. Divers cas sont allés jusqu'à devant la justice. Si le taureau est dans le troupeau, il faut le signaler avec un panneau «Accès interdit: taureau dans le troupeau!».

Les enfants qui jouent aux alentours de clôtures électriques peuvent être mis en danger si le sol est humide ou en présence d'eau. C'est pourquoi il ne faut pas placer de clôtures électri-

ques à portée de main au dessus des ruisseaux ou le long des places de jeu pour enfants. Le long des routes, sentiers pédestres, jardins, etc., il faut placer des panneaux d'avertissement. Les clôtures électriques distantes de moins de trois mètres ne doivent en aucun cas être alimentées par deux électrificateurs différents.

## Parc de rassemblement

Si les animaux ne peuvent pas être rassemblés dans des écuries, des parcs de rassemblement sont nécessaires. Les animaux y sont rassemblés, triés, traités, pesés mais également chargés. Un tel parc de rassemblement comprend une zone de rassemblement et une zone d'attente massivement clôturées – ou mieux: entourées de filet spécial – qui aboutissent dans un couloir de contention. Ce dernier se termine par une cage de contention. Pour des effectifs réduits, un dispositif de retenue de la tête suffit. Un stand de contention est de toutes façons plus sûr. Il doit per-

mettre une manipulation précise et sans dangers des différentes parties du corps. Lorsque la manipulation se fait en plein air, le corral peut être construit au milieu des surfaces de pâturage pour une exploitation remaniée. Un corral fixe devrait disposer en tous cas d'une amenée d'eau, et si possible d'électricité.

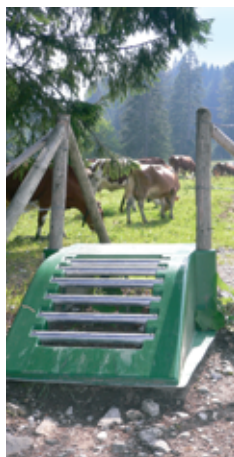
## Dangers particuliers dus aux vaches-mères

Ces animaux développent un fort sentiment de solidarité et chassent ensemble les agresseurs présumés ou réels. Il est particulièrement dangereux de traverser leur pré avec un chien. Les hommes peuvent se trouver entre le chien et les animaux et se faire piétiner. Le taureau dans le troupeau considère souvent l'éleveur ou les promeneurs comme des rivaux.

**Le SPAA propose des panneaux «Vaches-mères» et des brochures pour les éleveurs et les responsables de sentiers pédestres.**



Dans bien des régions, les animaux et les promeneurs partagent les mêmes sentiers. Des installations simples permettent un franchissement aisé de la clôture. Les touristes devraient être mieux avertis des dangers occasionnés par les animaux. Le panneau d'avertissement «Les vaches allaitantes protègent leurs veaux – garder vos distances!» est disponible au SPAA, dans les trois langues.



Les animaux au pré peuvent être conduits dans le corral à l'aide de bandes plastiques bien visibles.



Une image paisible qui peut tromper. Lorsque les vaches-mères voient leur veau menacé, elles peuvent devenir dangereuses. Ceci est particulièrement à considérer lorsqu'on traverse un pré avec des vaches-mères.



À la place d'un parc de contention en métal ou en bois, on peut utiliser un filet à maille fin pour rassembler les animaux.



# 4

## Ovins et caprins

Les accidents sont surtout causés par les béliers, parfois par les boucs. Plusieurs personnes ont déjà été ainsi blessées mortellement. Les enfants sont particulièrement en danger. Le détenteur peut influencer le comportement des boucs et des béliers. Ils deviennent méchants lorsqu'ils sont élevés au biberon, beaucoup caressés sur la tête, et taquinés. Il ne faut jamais tourner le dos à un bélier. Ainsi, on peut anticiper une charge. Dans ce cas, le mieux est d'amortir avec les jambes. Des œillères empêchent les béliers de viser. Une prudence particulière est de mise lorsque des enfants tiers se trouvent sur l'exploitation. On doit leur expliquer comment les moutons réagissent aux tentatives d'approche de l'homme.

L'animal se sent attaqué lorsqu'une personne:

- approche de sa tête les doigts écartés
- le gratte derrière les oreilles
- le regarde directement dans les yeux.

L'animal se sent en sécurité lorsque:

- on regarde le troupeau en général
- on lui lève la tête en lui tenant la mâchoire inférieure.

Un bélier ou une brebis piétinant avec les pattes avant signale son attaque.



*Les installations de baignade doivent être bien disposés pour les animaux et sécurisé pour ne causer aucun danger pour des tiers.*

*Les chèvres veulent également défendre leur territoire. Malheureusement les chèvres génétiquement sans cornes présentent plus de problèmes de fécondité. Les boucs et les béliers peuvent particulièrement être dangereux.*



*Les chèvres sont de plus en plus traitées à la machine. Dans les troupeaux importants, on trouve des salles de traite à quais surélevés. Dans les stabulations attachées, il faut utiliser un siège adéquat.*



*Les brebis laitières sont souvent traitées sur des quais de traite, à l'aide de solutions simples et sûres. Il faut particulièrement prêter attention aux béliers et ne pas leur tourner le dos, afin de ne pas risquer une attaque-surprise par derrière.*



Les moutons se comportent plus courageusement individuellement qu'en troupeau, où ils sont plutôt craintifs. Les clôtures doivent être sûres.

Les troupeaux en transhumance ne doivent pas mettre en danger le trafic routier. Si nécessaire, le personnel auxiliaire doit être organisé à temps, par exemple pour traverser des routes à circulation rapide ou sans visibilité. Au moins un chien de berger est

nécessaire. Pour parer les onglons et tondre, les pattes des animaux doivent être liées de manière qu'elles ne puissent pas bouger. La tondeuse doit être branchée sur un disjoncteur FI. Les installations de baignade doivent être munies d'une barrière afin que l'éleveur et les enfants ne puissent pas y tomber. Pour se protéger des produits antiparasitaires, il faut porter les protections personnelles nécessaires.

# 5

## Chevaux

Il reste peu d'exploitations travaillant régulièrement avec des chevaux. Par contre, le nombre de chevaux de loisir et de sport augmente régulièrement. Si l'on veut éviter les accidents, il faut disposer de connaissances sérieuses sur le comportement et les rapports avec ces animaux sensibles. Trop souvent, ces connaissances font défaut à bien des cavaliers. Les plus fréquentes causes d'accidents sont les chutes, les coups de sabot, les morsures, l'emballement et les accidents de circulation.

### Analyse d'accidents

Chaque année, 3500 accidents sont provoqués par des chevaux, dont 50% pendant la promenade. Les travaux d'écurie, le saut, le dressage et l'attelage représentent chacun environ 10%. C'est particulièrement sur la route que le cheval et le cavalier sont en danger.

### Comportement

Le cheval est un animal de fuite. Il part ou réagit en se défendant devant les étrangers, les objets ou les bruits effrayants, particulièrement lorsque le danger présumé vient depuis derrière. Le cheval est pourvu de sens très fins. Il a une vision complètement différente de celle de l'homme. Il enregistre très rapidement les mouvements, mais ne reconnaît pas ce qui bouge. C'est pourquoi on ne peut s'approcher d'un cheval que depuis le côté ou l'avant après l'avoir appelé. S'il ne voit pas la personne, il peut s'effrayer et ruer. Les mouvements rapides, les cris, etc. peuvent également provoquer de telles réactions chez les chevaux.

Souvent mais pas toujours, les fautes de comportement sont du fait de l'éleveur.

Les chevaux n'oublient jamais les mauvais traitements. Ils ont une des meilleures mémoires du règne animal. Les signaux d'avertissement suivants doivent être observés: coucher les oreilles en arrière, révilser les yeux, éventuellement montrer les incisives. Il y a également des chevaux qui ne montrent pas ces signes menaçants. Il faut signaler les chevaux qui mordent ou qui ruent à l'aide d'une plaque d'avertissement apposée sur la porte de l'écurie. Le tempérament

des chevaux dépend de la race. Les purs-sang sont moins tranquilles. Une personne voulant élever ou travailler avec des chevaux doit prendre le temps d'établir une bonne relation avec l'animal. Il faut donc qu'elle le soigne elle-même. Si l'on veut louer un cheval, il faut absolument que son propriétaire informe sur le caractère de l'animal. Il est irresponsable de laisser des personnes étrangères, non habituées seules avec les chevaux.

### Détention

Le cheval est un animal de troupeau, il a besoin de contacts avec ses congénères. Il est influencé par leur com-

portement. Ainsi, en passant à côté d'un parc avec d'autres chevaux, il faut faire attention. Si les chevaux de ce parc détalent brusquement, son propre cheval peut également prendre le mors aux dents. Les sympathies et les antipathies jouent un rôle considérable chez ces animaux. Le cheval est un animal de steppe. A ce titre, il a besoin de mouvement et de grand air. Avec le système de stabulation actuelle, ce n'est malheureusement presque plus possible. C'est pourquoi, il doit se donner du mouvement chaque jour. Un système de stabulation avec possibilité de sortie ou un pré à chevaux est idéal, particulièrement si l'animal ne travaille pas tous les jours.



*Les soins aux chevaux favorisent la circulation sanguine et améliorent ainsi la santé. Les jeunes ne devraient être chargés de ces travaux qu'après avoir suivi une formation de base. Pour éviter les blessures aux pieds, il faut porter des chaussures ou des bottes à coques de sécurité.*



*Les chevaux sont plus exigeants en matière de clôture que les bovins. Ils ne voient pas les fils fins. Les bandes blanches et larges ou les lattes sont le mieux visibles; la hauteur de la clôture doit être d'au moins 150 cm.*

Les conditions de détention optimales améliorent la santé et le bien-être de l'animal, elles diminuent le risque d'accidents. Les boxes doivent être munis d'une porte verrouillable, s'ouvrant vers l'extérieur, ou de portes coulissantes. Les couloirs d'écurie seront antidérapants. Pour travailler vers le cheval (pansage, litière, conduite, ferrage), il faut porter des chaussures de sécurité.

### Guider

Il faut apprendre à bien guider! Celui qui connaît bien son cheval peut le guider avec le licol et la longe. En général, on se tient côté gauche du

cheval, à la hauteur de la tête. Le cheval est tenu avec la main droite. Ne jamais marcher devant le cheval et ne jamais enrouler la longe autour de la main! Les chevaux que l'on ne connaît pas devraient être guidés avec le bridon, en supposant que la bride soit mise avec l'aide d'une personne expérimentée.

Le moment où l'on lâche le cheval est particulièrement dangereux. Il devrait à ce moment-là toujours être tourné de manière à être en face de la personne. Ainsi on évite que la personne ne se trouve derrière le cheval et soit touchée par un sabot en cas de ruade.



*Travailler avec des chevaux demande des connaissances. Les animaux s'habituent à leur éleveur. Les animaux calmes sont moins dangereux, néanmoins les mesures de précautions nécessaires doivent être prises. Lors de l'attelage des chevaux, l'ordre est à respecter, afin que les traits soient mis en dernier.*



*Les attelages doivent être visibles! Les guêtres et le matériel lumineux augmentent la visibilité et la sécurité. Les feux arrière et clignotants, feux de gabarit ou le triangle international pour véhicules lents sont également autorisés.*

### Travailler et atteler

Actuellement, le travail avec les chevaux change. Ils sont toujours plus rarement utilisés pour des travaux aux champs. En revanche, on les utilise de nouveau plus en forêt. Lorsque deux chevaux sont attelés, le cheval de confiance doit être attelé à gauche; l'autre peut éventuellement être retenu. Garder les chevaux toujours sous contrôle, particulièrement lorsqu'ils peuvent être effrayés.

Il ne faut pas utiliser le fouet de manière inopinée. Il faut toucher légèrement depuis le bras, si possible sans bruit. En même temps, il faut lâcher les rênes.

Si l'on s'arrête avec des chevaux, il faut les attacher et les dételer.

Le débardage présente des risques particuliers. C'est seulement après la préparation de la charge et juste avant de l'atteler qu'il faut tourner le cheval dans la direction du débardage. Il ne faut jamais commencer à débarder sans lui en avoir donné l'ordre. Si le cheval s'emballe de manière inopinée et s'embrouille dans les traits, il faut couper ces derniers avec un couteau bien aiguisé.

Pour l'attelage, il faut respecter les prescriptions sur le trafic routier.

### Equitation

Chaque année, plusieurs cavaliers subissent des accidents mortels. Les cavaliers inexpérimentés devraient d'abord sortir en groupe, car les chevaux, animaux grégaires, se sentent plus en sécurité. Il faut faire particulièrement attention aux endroits dangereux tels que sur la glace, les pavés, les trous et les ruisseaux. Le cheval doit être régulièrement ferré. Si nécessaire, il faut utiliser des crampons.

Une bombe avec fixation à trois points et des bottes d'équitation font partie de l'équipement du cavalier. Les étriers de sécurité évitent de se faire traîner en cas de chute.

Sur la route, les règles de circulation habituelles sont valables, y compris la limite d'alcoolémie de 0,5‰. Le signal «Interdiction générale de circuler» n'est pas valable pour les cavaliers ni les attelages. Au crépuscule, la nuit et par mauvais temps, les cavaliers et les conducteurs d'animaux doivent porter au moins une lampe jaune, non éblouissante visible depuis l'avant et l'arrière, du côté du trafic.

Le cheval doit porter des guêtres réfléchissantes. Pour les colonnes de cavaliers, le cheval de devant et le cheval de derrière doivent être munis d'une lampe jaune. Evitez de monter à cheval lorsque vous ne vous sentez pas en forme.

# 6 Porcs

Les accidents avec les porcs n'occasionnent en général pas de blessures graves; la plupart du temps, il s'agit de pincements, de chocs ou de morsures. Dans certaines situations, les cochons peuvent néanmoins être dangereux.

## Verrat

Le verrat occupe une position dominante. Il est donc dans son caractère de se défendre et d'attaquer. Son éleveur habituel ne risque pratiquement aucune attaque. Par contre, les personnes que le verrat ne connaît pas peuvent être mises en danger, particulièrement lors de la reproduction. Il peut provoquer des blessures graves aux hommes par ces défenses. Des ouvertures de fuites doivent être prévues pour les box de verrats. Il ne faut jamais tourner le dos à cet animal!

## Truies

Les truies peuvent présenter un comportement agressif dicté par l'instinct maternel pendant l'allaitement. Lors des soins aux porcelets, la truie doit être éloignée afin qu'elle n'attaque pas l'éleveur.

## Déplacements

Lors des déplacements, les animaux sont particulièrement énervés. S'ils paniquent et s'enfuient, ils peuvent piétiner l'éleveur. C'est pourquoi il faut laisser du temps aux porcs afin qu'ils s'adaptent à leur environnement. Les transitions extrêmes obscurité-lumière et la lumière directe effraient ces animaux. Lorsqu'on les charge de nuit dans une bétailière, celle-ci doit être éclairée indirectement afin que les animaux ne soient pas éblouis. La personne qui les charge pourra les contrôler au mieux avec une planche à pousser.

## Stabulation

Les stabulations conformes à la protection des animaux, spacieuses et claires ne conviennent pas seulement aux animaux mais également à la sécurité de l'éleveur.

Les sols antidérapants évitent les chutes. L'aération doit être efficace, car il se développe des gaz nocifs et de la poussière dans l'étable. L'affouragement liquide diminue la charge en poussière. Pour faire la litière et l'affouragement, il faut porter des masques de protection respiratoire contre les poussières fines (au moins de classe P2). En affourageant et en castrant les porcelets, il faut porter un protège-ouïe.



Les porcs également sont détenus en plein air. La capture et l'embarquement des animaux nécessitent des installations appropriées. Les porcs les plus dangereux sont les verrats. Ils sont munis de défenses et défendent les truies.



Les porcs ont, aujourd'hui, de plus en plus de cours extérieures. Dans l'espace public, assurez-vous que les enfants ne puissent pas escalader les barrières. C'est pourquoi des barres verticales sont mieux que des horizontales.



Une planche à pousser permet de diriger les cochons dans la direction voulue d'une manière très simple.



Les lampes à infrarouges doivent être suspendues à une chaîne et munies d'un grillage de protection. Un disjoncteur FI améliore la sécurité.

# 7 Chiens et chats

## Chien de ferme

Il est surtout gardien, mais également camarade de jeu et compagnon. Le chien est très attaché à son maître car il a par nature besoin de compagnie. Il peut cependant s'avérer agressif envers les étrangers. Bien des propriétaires encouragent – volontairement ou non – l'intolérance et la propension à attaquer chez leur chien. Un vrai dressage basé sur l'amour des animaux, la patience et le soin favorise l'obéissance du chien et diminue les dangers de réaction incontrôlée. Si un chien attaque par pure agressivité, sans être menacé lui-même, son périmètre ou son maître, il doit aussitôt être endormi. Les chiens soupçonnés de rage doivent être examinés et endormis si le test s'avère positif. Tous les chiens doivent être vaccinés dès leur plus jeune âge. Les chiens peuvent présenter un danger d'accident sur la route, lorsqu'ils divaguent. C'est pourquoi ils doivent rester enfermés ou attachés dans les environs de la maison. Sur la route, ils doivent être en laisse.

## Chiens inconnus

Un chien inconnu peut attaquer et mordre surtout pour les raisons suivantes:

- pour le plaisir de l'attaque, c'est-à-dire qu'il est mal dressé ou a mauvais caractère,
- car il se sent menacé, lui, son domaine ou son maître,
- par panique, lorsqu'il se sent coincé et ne voit pas d'autres échappatoires.

## Juste comportement

L'attaque d'un chien dépend largement du comportement de l'homme. Le mieux est de faire face à un chien attaquant de manière calme et sûre de soi, c'est-à-dire rester debout, ne pas faire de mouvements rapides, ne pas avoir peur mais émaner l'autorité et calmer le chien en lui parlant gentiment. Si le chien n'a plus l'air agres-

sif, on peut s'éloigner doucement et en marche arrière.

## Chats

Les chats se comportent rarement en ennemi. Ils mordent et griffent seulement en cas de nécessité, lorsqu'on leur fait mal, par exemple lorsqu'on leur marche sur la queue ou lorsqu'ils surveillent leurs petits. Les animaux atteints de rage se caractérisent par une envie d'attaquer croissante. C'est pourquoi il est recommandé de ne pas s'approcher des chats inconnus. Dans les régions où la rage sévit, les chats doivent être vaccinés. Ils doivent être endormis en cas de présomption de rage, et signalés au garde-chasse.



*En règle générale, les chats sont des animaux paisibles. Cependant ils peuvent devenir dangereux. Leurs armes sont les griffes, les morsures. Ils ne supportent souvent pas les chiens. De plus en plus, les hommes sont allergiques aux poils ou à la poussière de chats.*



*Un chien de berger en action. Il maintient les animaux ensemble avec une volonté de fer et les guide dans la direction voulue.*



*Le chien et son berger forment un ensemble. Un chien de berger bien dressé facilite énormément le travail.*

# 8

## Gibier

La détention de gibier a pris de l'importance ces dernières années, en relation avec l'exploitation extensive des prairies. Les principales races élevées sont les daims et les cerfs. Le gibier réagit souvent autrement que les animaux domestiques dont l'homme a l'habitude. La détention de tels animaux est soumise à autorisation du vétérinaire cantonal.

La commune délivre des autorisations pour les enclos et les constructions. Les indications suivantes sont valables pour la détention de cerfs, mais peuvent également être utilisées pour d'autres gibiers tels que bisons, lamas, alpagas, autruches, etc.

### Enclos

L'enclos doit être haut d'au moins 200 cm et éviter les sorties des animaux. Il doit être très bien ancré au sol et fortement tendu. Le treillis à nœuds avec un maillage compris entre 17 et 25 cm convient bien. Aux endroits accessibles aux tiers, il faut utiliser un treillis diagonal ou une deuxième clôture de protection. Il est indiqué que l'enclos soit subdivisé. Les portes doivent être placées de telles sortes que l'on puisse y pénétrer avec



des machines. Les portes se fermant d'elles-mêmes sont appropriées. Afin que des animaux échappés puissent être plus facilement remis dans l'enclos, il faut prévoir plusieurs portes. Elles doivent pouvoir être fermées à clef, afin que les personnes non autorisées ne puissent pas y pénétrer et se faire agresser par un cerf en rut. Les enclos doivent être régulièrement contrôlés et les dégâts immédiatement réparés.

### Installations de contention

Pour soigner les animaux malades, pour les marquer, les vendre et pour les trier, il faut une installation de contention. Elle doit être solide et suf-

fisamment haute afin que des animaux apeurés ne puissent s'en échapper. Pour soigner et capturer les animaux, les fusils hypodermiques sont indiqués, afin que l'on doive pas se tenir dans la zone dangereuse.

### Chaleurs

Pendant la période des chaleurs, l'éleveur est particulièrement en danger, car les cerfs d'habitude timides, attaquent volontiers. Pendant cette période, il ne faut pas se déplacer à l'intérieur de l'enclos. Pour éviter de forts combats, il faut maintenir une différence d'âge de 2 ans entre les cerfs. La saison principale des chaleurs (le brâme) dure de mi-octobre à mi-novembre.



*Les animaux sauvages représentent de plus en plus fréquemment une branche de production agricole. Ils sont très exigeants envers les formes de détention ainsi qu'envers l'éleveur. Sans connaissance de leur comportement, il est difficile de s'en occuper. Il n'est pas toujours facile de construire des clôtures évitant à coup sûr qu'ils ne s'échappent.*

# 9

## Volailles

### Dangers d'accidents

La volaille n'est que peu dangereuse directement. Les coqs peuvent devenir dangereux, lorsqu'ils défendent leurs poules et attaquent l'homme quand il arrive dans l'étable. De tels coqs doivent être éliminés. En piquant contre le visage et en griffant avec leurs ergots, ils peuvent provoquer de graves blessures. Les oies défendent leur territoire de la même manière, en attaquant, et peuvent fortement pincer. Sur les exploitations recevant des visiteurs, elles doivent donc être gardées dans un enclos.

### Poussière dangereuse pour la santé

Lors de l'élevage intensif de volailles dans des halles, beaucoup de poussière se dégage de la litière, du fourrage et du plumage. Elle représente un danger pour la santé. C'est particulièrement lors du chargement que se dégage la poussière. C'est pourquoi il est important de porter un masque de protection de classe P2 au moins pour ce travail. Pour les travaux de contrôle, un tel masque est également recommandé. La brochure SPAA n°19, consacrée aux équipements de protection individuelle vous renseigne plus en détail à ce sujet.



*Une idylle trompeuse. Les mares à canards sont particulièrement dangereuses pour les petits enfants. Une clôture basse (40 à 50 cm) peut éviter la noyade aux petits enfants.*



*Bien des éleveurs de volailles souffrent de problèmes respiratoires à cause de la poussière. Les travaux dans la halle ne doivent être effectués que protégés par un masque anti-poussières.*



*On voit à nouveau des poules en liberté. Ces volatiles sont plus ou moins inoffensifs. Par contre les coqs peuvent sans autre attaquer. Ils sautent sur leur adversaire et essaient de le chasser avec les ergots et le bec.*

### La grippe aviaire

Le SPAA recommande aux éleveurs de volailles de maintenir les mesures de protection habituelles.

- Ne paniquez pas, la grippe aviaire est connue comme une maladie animale et pas une maladie humaine jusqu'à ce jour.
- Attention à l'hygiène, les mains et les pieds sont à protéger avec des gants et des bottes désinfectés.
- Porter des protections respiratoires, P2 ou P3.
- Utiliser des vêtements de protection avec une protection de la tête; sont appropriés des vêtements jetables ou des salopettes ordinaires qui seront souvent lavées.
- Ev. vaccin contre la grippe, il ne protège pas contre la grippe aviaire, mais devrait éviter une double infection.
- Prendre en considération les informations de l'OFSP, [www.bag.admin.ch/themen/medizin/index.html?lang=fr](http://www.bag.admin.ch/themen/medizin/index.html?lang=fr)

Si la maladie devient épidémique, ces mesures ne sont plus suffisantes. Les autorités édicteront les mesures appropriées.

# 10

## Insectes, tiques



Foto: G. Fasolin

### Abeilles, guêpes, frelons, bourdons

Les piqûres de ces insectes ont une action plus ou moins forte selon la sensibilité de la personne et l'endroit piqué. Les personnes insensibles, adultes, supportent plusieurs piqûres sans aucun problème pour autant qu'elles ne soient pas situées dans un vaisseau sanguin de la tête ou dans la région laryngo-buccale. Les enfants, les personnes âgées et allergiques peuvent déjà être mises sérieusement en danger par une seule piqûre.

Qui est environné de bourdonnement, ne doit pas taper autour de lui, ni faire de mouvements brusques. L'apiculteur se protège au mieux avec des vêtements de protection appropriés, composés d'une combinaison et d'une protection de la tête. Les abeilles se calment avec des enfumoirs. Il faut être particulièrement prudent en capturant les essaims d'abeilles. Les appareils électriques comme les extracteurs de miel doivent être raccordés à un disjoncteur FI.

Que faire lorsque l'on est massivement piqué ou qu'on développe une réaction allergique?

- Il faut enlever le plus vite possible les dards restés dans la peau sans presser sur le sac à venin.
- La piqûre doit être refroidie ou tamponnée avec de l'ammoniaque, puis avec une pommade spéciale. Ces médicaments doivent être présents dans la pharmacie domestique.
- Les personnes réagissant de manière allergique doivent aussitôt ingérer les médicaments nécessaires,



Un superbe essaim. Les apiculteurs essaient d'éviter l'essaimage.

même si elles ne présentent pas encore de symptômes dangereux.

- Si l'on est atteint de vertige, de battements de cœur ou de mal de tête après une attaque massive, il faut immédiatement consulter un médecin. Ceci est également valable pour les personnes insensibles.
- Lorsque des douleurs anormales surviennent après une piqûre pour laquelle la personne concernée n'a pas encore consulté un médecin, il faut sans plus tarder combler cette lacune.



Capture correcte d'un essaim avec voile, gants et habits recouvrant le corps.

Il y a de plus en plus d'allergies aux piqûres d'abeilles. Il faut dans ce cas consulter un médecin.

### Tiques

Ces acariens sont vecteurs de maladies infectieuses. C'est pourquoi il faut porter des chaussures montantes, et protéger toutes les parties de la peau qui se trouvent à l'air libre.

Si l'on est piqué par une tique, il faut l'enlever rapidement. Ne pas utiliser d'huile, de farine ou de feu. Saisir la tique avec une pincette ou avec une pince spéciale à tique, le plus près possible de la peau et la tirer verticalement. La piqûre doit être désinfectée. Les morceaux d'acariens restés dans la peau ne peuvent être enlevés que par des médecins. Lorsque la piqûre et ses alentours deviennent rouge, il faut consulter le médecin. C'est également le cas si en l'espace de trois semaines on développe des symptômes identiques à la grippe, avec fièvre, fatigue, changement de la peau ou douleurs dans les articulations. Dans les zones à risques, il faudrait se faire vacciner.

Avec le réchauffement, la propagation des tiques augmente.



Les tiques femelles attendent leur proie à hauteur de genou – hanche. Elles peuvent multiplier leur poids d'un facteur 100 à 200 en suçant le sang.

Pour les enlever, placer la pincette au plus près de la peau et tirer la tique vers le haut.

[www.latique.ch](http://www.latique.ch)